

Ne pas confondre

πρεσβύτης

le vieillard

(Philémon 9)



avec πρεσβύτερος  
l'ancien

**Mais qui va sur Facebook?** Bien que je l'avais entendu dire, je n'avais pas fait jusqu'à présent attention aux statistiques que Facebook comptabilise sur l'âge des personnes qui consulte les posts. J'apprends donc qu'environ 80% des chrétiens évangéliques qui surfent sur FB ont plus de soixante ans, et qu'à peine 1% ont moins de 25 ans!

Autrement dit, bibliquement parlant, les chrétiens facebookers sont des vieillards et des vieillardes... L'apôtre Paul qui pour lors devait avoir la soixantaine, se qualifie lui-même de **πρεσβύτης** lorsqu'il écrit à Philémon, mais en fait chez les Grecs ce mot s'employait dès l'âge de 50 ans pour désigner un homme dont les forces et la vitalité commençaient à décliner. On ne le trouve que deux autres fois dans le Nouveau Testament ([Luc.1.18](#); [Tite.2.2](#)) toujours pour

souligner la vieillesse. Il ne faut pas le confondre avec **πρεσβύτερος**, qui est beaucoup plus fréquent, de même racine, mais dont la terminaison en **ρος** indique une position honorifique. Ainsi dans l'Apocalypse les 24 Anciens ne sont pas des **πρεσβύται** mais des **πρεσβύτεροι**.

Devenir un **πρεσβύτερης** n'est pas très difficile : il suffit d'attendre, si Dieu vous prête vie 😊. Etre élevé au titre de **πρεσβύτερος**, demande par contre un certain engagement et fidélité au Seigneur.

Si dans la perspective ecclésiastique néotestamentaire il n'existe pas d'équivalent féminin pour l'Ancien, l'âge n'épargnant personne, on trouve mentionnée en [Tite.2.3](#) la **πρεσβῦτις**, la vieille, mais que par pure galanterie française on évitera de traduire ainsi.

Pour compenser l'absence du titre d'Anciennes dans les églises, on peut noter que dans la pensée de Dieu, les nations sont souvent mieux symbolisées par une femme plutôt que par un homme. Et d'ailleurs cette intuition reste vraie pour les nations elles-mêmes, c'est ce que signifie la notion de *première dame* quand bien même elle n'existe pas sur le papier. Naturellement il ne viendrait à aucun sculpteur l'idée de tailler un buste de Marianne, symbole de la France, sous les traits d'une vieille... Ô rage! Ô désespoir! Ô vieillesse ennemie!

Incontestablement on remarque chez Paul certaines aptitudes satiriques qui ressortent de temps en temps, par exemple lorsqu'il parle en [1Timothée.4.7](#) des « contes de vieilles

femmes» et qu'il emploie un tout autre mot. Mais ce brin d'ironie ne le tient-il pas du Créateur lui-même : «Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux» (des peuples, [Psaume.2.4](#)). Qui sait ? peut-être une invitation à re-visiter la tirade de Don Diègue pour notre propre humiliation 😊.



Ô rage ! Ô désespoir ! Ô perverse mamie !  
 N'as-tu donc tant vécu que pour cette infamie ?  
 Et le pays, n'est-il grevé de tant d'impôt,  
 Que pour voir tous les jours flétrir ta vieille peau ?  
 Ton jeunot, qu'avec cœur tout le monde déteste,  
 Ton jeunot, qui tant de fois a retourné sa veste,  
 Tant de fois au journal prêché un beau sermon,  
 Trahit donc la France, et la brade à Mammon ?!  
 Ô cruel souvenir de sa gloire passée !  
 Œuvre de tant d'années en huit ans effacée !  
 Abject scandale, fatal à son bonheur !  
 Précipice élevé d'où tombe son honneur !  
 Faut-il d'un long mandat voir triompher le compte,  
 Et voter sans vengeance, ou vivre dans la honte ?  
 Peuple, sois de ton sort à présent gouverneur :  
 Ce haut rang n'admet point un futur sans honneur ;  
 Et ton jaloux orgueil, par une émeute insigne  
 Détrônant Jézabel, saura se rendre digne.  
 Et toi, pauvre encorné, misérable instrument  
 Prolongeant l'agonie d'un vil gouvernement,  
 Faux diplômé en droit, et qui, dans cette offense,  
 As servi de fusible, et non pas de défense,  
 Va, quitte désormais la cour du roi Pétaud,  
 Et pour le bien public, rejoins l'incognito.